

## Le Salon de l'agriculture, vitrine des politiques et des marques

Les politiques vont se succéder au Parc des expositions de Paris, porte de Versailles. D'autant que les échéances électorales municipales et européennes se profilent...

LE MONDE | 22.02.2014 à 10h56 • Mis à jour le 22.02.2014 à 18h04 | Par Laurence Girard (*/journaliste/laurence-girard/*)



Le Salon de l'agriculture se tient du 22 février au 2 mars, au Parc des expositions à Paris, porte de Versailles. AFP/PIERRE ANDRIEU

Cette année, la star c'est elle. Bella, une vache tarentaise, dont la tête s'affiche pour promouvoir le Salon de l'agriculture. François Hollande la croisera peut-être samedi 22 février, lors de sa visite. Comme en 2013, il devrait arriver tôt, à l'heure de la traite, pour inaugurer l'événement qui se tient du 22 février au 2 mars, au Parc des expositions à Paris, porte de Versailles.

Là s'arrête la comparaison. Car, contrairement à 2012, puis à 2013, où, d'abord en tant que candidat puis en tant que président, M. Hollande s'était livré à un véritable marathon dans les allées du Salon, l'heure est au programme allégé.

Pas question de sacrifier le rituel du petit déjeuner avec les représentants syndicaux et ceux des grandes filières agricoles. Le chef de l'Etat, accompagné des ministres de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la consommation, Stéphane Le Foll, Guillaume Garot et Benoît Hamon, arpentera ensuite les halls consacrés à l'élevage. Et devrait rencontrer à huis clos des jeunes des lycées agricoles. Mais la visite officielle est prévue pour s'achever vers midi.

L'accueil mouvementé de M. Hollande au Sommet de l'élevage à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), en octobre 2013, alors qu'il venait justement pour annoncer un plan en faveur des éleveurs, ne l'incite pas au bain de foule prolongé.

### FAIRE DU LOBBYING

Même s'il a défendu le budget de la politique agricole commune (PAC) à Bruxelles, le président, déjà handicapé par sa cote de popularité, sait que le terrain agricole ne lui est pas non plus très

favorable.

Lundi, ce sera au tour du premier ministre, Jean-Marc Ayrault, de sillonner les allées, puis les politiques se succéderont pour bénéficier de cette plate-forme de communication alors que les échéances électorales municipales et européennes se profilent.

Mais les personnalités politiques ne sont pas seules à profiter de l'aubaine. Les professionnels de l'agriculture, les industriels, les enseignes de distribution, la restauration rapide, tous ces acteurs sont là pour tenter de séduire les badauds qui se pressent dans les allées mais surtout pour parfaire leur image et faire du lobbying.

Les grandes enseignes de distribution comme Carrefour, Super U ou Intermarché redoublent d'effort pour vanter les relations qu'ils disent nouer avec des producteurs.

Quant à la FNSEA (syndicat majoritaire), associée aux Jeunes agriculteurs, aux coopératives et à d'autres acteurs institutionnels, elle a souhaité organiser, à la veille de l'ouverture du Salon, les états généraux de l'agriculture.

L'occasion de balayer des thèmes comme l'emploi, la modernisation et la simplification et de dresser une liste de demandes transmise au gouvernement. Mais aussi de reprendre la main après les vives opérations de contestation menées par les bonnets rouge en Bretagne ou par les céréaliers d'Ile-de-France.

L'écotaxe avait servi d'étincelle. Même si la fièvre est un peu retombée, elle reste un des sujets de crispation, avec le prix du lait, les directives environnementales ou les OGM. Le gouvernement a déjà accordé cet été un assouplissement des règles pour favoriser l'élevage intensif de porcs.